

Edition Sud-Ouest du 09 sept 2009 - Auteur : Mohamed Haddad

EVENTO. La passerelle gagne du terrain. Dans la nuit de lundi 7 à mardi 8 sept, elle a franchi la bande roulante des quais.

Une nuit sur la vague avec Kawamata La passerelle, Evento et Alain Juppé



Au fil des heures, la passerelle prend vie. Comme une musique fluide jouée par des ouvriers et des étudiants, férus d'instruments en bois. (photo Laurent Theillet)



La passerelle de l'artiste Tadashi Kawamata, nommée « Foot Path » ou « Le Sentier des pas » en français, a progressé de 22 mètres dans la nuit du lundi au mardi. Conçue spécialement pour Evento, cette passerelle, qui fait le lien entre la place des Quinconces et les quais de la Garonne, a enjambé la route au niveau du quai Louis-XVIII. Dès 20 h 30, la circulation est interrompue entre la rue Esprit-des-lois et les allées de Bristol. Pour toute la nuit, jusqu'à 5 heures.

De nombreux acteurs ayant participé à la conception ou à la construction de cette passerelle sont présents. De l'artiste Kawamata aux ouvriers chargés de l'assemblage, en passant par les étudiants de l'école d'architecture ou le représentant d'un bureau d'études de faisabilité. Tous observent le travail d'assemblage avec un enthousiasme latent, suscité par la monumentalité de l'œuvre.

Contre-la-montre

Patrick Laurent, chef de l'entreprise d'assemblage, accompagné de six ouvriers et d'un grutier sont présents sur le chantier dès 19 heures. Au programme : aller au-delà de la chaussée. Une course contre la montre se profile : l'heure butoir est fixée à 6 heures du matin, celle de la reprise du trafic routier. Le mode opératoire peut paraître fastidieux. Les neuf poutres horizontales, constituant la base du plancher, doivent être soulevées par la grue et acheminées vers la structure principale. L'un après l'autre, on installe les harnais et un essai est effectué à chaque étape. Le défi de la soirée consiste en la mise en place des garde-corps. Ce sont les parties latérales du pont, chacune pèse cinq tonnes. Une heure de fixation par garde-corps est prévue.

Les passants observent l'assemblage depuis les quais de la Garonne en contre-plongée. Adossés à la bordure du quai, ils voient d'immenses morceaux de bois s'élever et pivoter à une dizaine de mètres du sol. Les colonnes rostrales de la place des Quinconces s'imposent en filigrane, encadrent le champ de vision et donnent à la scène une dimension à la fois théâtrale et spectaculaire.

Drôle de rentrée...

« C'est intéressant de faire travailler les étudiants qui ont repris les cours ce matin même, constate Philippe Galimard, maître de conférences à Bordeaux I. C'est l'occasion de faire une intégration originale », ajoute-t-il. Les 18 étudiants de licence et de master pro de la filière Ingénierie construction bois ont en effet droit à une rentrée insolite. Pendant que les ouvriers fixent la structure du « Foot Path », les étudiants sont à pied d'œuvre sur la chaussée, quai Louis-XVIII. Ils installent les portiques de gabarit, fabriqués par leurs soins. Quelques heures plus tard, les étudiants procèdent à la mise en place du tablier du pont. Ce minutieux travail de finition consiste à aménager le « plancher » de la passerelle. Le contre-la-montre est intense. La passerelle doit accueillir le maire et l'artiste concepteur quelques heures plus tard, hier à 12 h 30.

De l'autre côté ?

« C'est très important pour moi d'être présent durant la phase pratique », glisse Tadashi Kawamata. Le concepteur prend part à la naissance de son œuvre. L'artiste japonais a remarqué que les ponts et les passerelles ressemblent à des barrages quand on les regarde de biais. Le « Foot Path », par ses ondes et sa fluidité, dégage une impression d'aménité et de sérénité. « C'est comme une vague qui nous transporte vers l'autre », confie-t-il, mimant de sa main la courbe de l'édifice.

Il est 2 heures du matin. Les ouvriers prennent leur pause « casse-croûte ». La lumière des projecteurs se tamise, ouvrant la voie aux confidences et à la poésie. Le concepteur tient à ce que son œuvre permette aux visiteurs de profiter de ce nouveau promontoire pour regarder la ville différemment et pour aller à la rencontre d'autrui. Le regard fixé sur l'œuvre en construction, Tadashi Kawamata ajoute : « Le bois est un très bon matériau pour communiquer. De plus, les étudiants se sentent impliqués dans ce travail, ainsi tout le monde participe. » Déjà, des « invités » inattendus se joignent aux travaux : un groupe de jeunes riverains, qui veille sur la bordure du quai, rythme le labeur des ouvriers. Percussions, guitare et contrebasse se confondent, au fil des improvisations, avec les coups de marteau donnant une impromptue symphonie urbaine.

Alain Juppé est venu constater l'avancée des travaux de la passerelle Kawamata hier midi. Étrangement, le maire et l'artiste japonais n'ont guère échangé au lendemain de cette nuit marquant l'avancée des travaux.

La passerelle sera-t-elle éphémère ?

On va chercher des solutions pour la garder et pour cela il faudra réfléchir aux différents usages qu'on pourrait en faire. Le débat est ouvert pour sa préservation.

Nombre de Bordelais pensent que la passerelle liera les deux rives de la Garonne, est-ce envisageable ?

On ne franchira pas la Garonne. C'était mon grand rêve d'atteindre la rive droite, mais cela aurait coûté trop cher. De plus, avec un tel ouvrage, Bordeaux ne pourrait plus accueillir les grands bateaux ce qui annihilerait à terme le port de la Lune. Le port faisant partie de l'identité de la ville, cette dernière ne peut pas s'en passer.